## La Chine, accusée d'avoir exacerbé la sécheresse du Mékong, appelée à plus de transparence

Dossier de<br/>br /> la rédaction de H2o July 2020

Â

La Chine, accusée d'avoir retenu l'eau du Mékong en pleine sécheresse, doit être plus transparente quant à ses activitÃ0 sur le fleuve, a relevé l'organisme intergouvernemental de gestion de cette voie fluviale vitale pour 60 millions d'Asiatiques.Â

Onze barrages ont été construits en Chine sur le Mékong, suscitant la colÃ"re des écologistes qui pointent du doigt "les effets dévastateurs sur l'écosystÃ"me et la faune aquatique" de ces gigantesques structures de b©ton. Pire, la société américaine Eyes on Earth, s'appuyant sur des données satellitaires, a accusé Beijing d'avoir retenu de grandes quantités d'eau en 2019 grâce à ses centrales. En conséquence, les niveaux du fleuve en aval - au Laos, en Thaà lande, au Cambodge et au Vietnam - sont tombés l'année derniÃ"re par endroits à leur plus bas en plus de 50 ans. Les États-Unis, qui essaient tant bien que mal de tenir tête à l'influence croissante de la Chine en Asie du Sud-Est, considÃ"rent que Beijing a pris le contrà le du Mékong. L'année derniÃ"re à Bangkok, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo avait imputé la sécheresse à "la décision de la Chine de couper l'eau en amont". Cette derniÃ"re a rejeté ces accusations, assurant faire son possible pour garantir un débit raisonnable. Mais elle n'a signé aucun traité sur l'eau avec les pays du Bas-Mékong. Par ailleurs, elle contrà le soigneusement les données de ses barrages, n'en fournissant que pendant la saison des pluies à la Commission du Mékong (MRC), l'organisme intergouvernemental de gestion du fleuve, or il est évidemment nécessaire de disposer de l'ensemble des données toute l'année pour mener une surveillance efficace, relÃ"ve la MRC dans un rapport. "La région du Mékong est confrontée à un risque croissant de phénomÃ"nes météorologiques extrêmes (qui) nécessitent une collaboration régionale renforcée", a-t-elle ajouté.Â

Refuge, aprÃ"s l'Amazone, de la biodiversité aquatique la plus importante du monde (1 300 espÃ"ces de poissons), le Mékong, long de prÃ"s de 5 000 kilomÃ"tres, est vital pour 60 millions d'Asiatiques. Beijing continue de développer des centrales hydroélectriques au Laos voisin, qui ambitionne de devenir "la batterie d'Asie du Sud-Est". La construction d'un barrage, exploité par la Chine, doit débuter cette année dans ce pays pauvre et enclavé, suscitant la colÃ"re des ©cologistes.Â

Le Journal de Montréal